

## Philippe Farquet

---

C'est avec peine que les Murithiens ont appris la mort de M. Philippe Farquet, survenue le 6 juin, à Martigny, à l'âge de 62 ans.

M. Farquet a passé ses jeunes années à seconder ses parents dans un petit commerce. Son père lui apprit à s'intéresser aux événements locaux, aux particularités des saisons et à noter avec exactitude ses observations. Peu à peu l'étude des plantes l'attira et avec une ardeur admirable il apprit tout seul à en connaître les caractères, à les déterminer, à les préparer et les collectionner en herbier. Se rendant compte des difficultés que présente la détermination de certains groupes de plantes, il se mit en relation avec des botanistes spécialisés qui l'aidèrent beaucoup.

Il explora avec un zèle remarquable tous les environs de Martigny : les Follatères, Jeur Brûlée, le versant de Fully, le Mont d'Ottan et Ravoire, le Mont Chemin. Il arriva ainsi à une très bonne connaissance de nos espèces végétales et de leur répartition.

Plus tard, se sentant seul, il entra comme oblat dans la Maison du Grand St-Bernard. Il fit un séjour à l'Hospice où il classa les collections de sciences naturelles et la bibliothèque. Il revint à Martigny où il travailla à la revision des herbiers des chanoines Favre, Tissières, Besse.

L'étude de l'histoire de Martigny l'attira, il se plongea dans les archives et publia de nombreuses notices soit dans les annales d'Histoire du Valais romand, soit dans les journaux du pays.

La Murithienne devait l'attirer : il en fut un membre zélé depuis 1902 ; il occupa le poste de secrétaire pendant longtemps. Ses protocoles comme ses rapports de courses étaient écrits d'une plume alerte, en un style agréable et original.

Il a publié un bon nombre d'études dans notre bulletin, parmi lesquelles nous citerons : Les marais et les dunes de la plaine de Martigny ; Le Mont d'Ottan, près de Martigny ; Les Criquets migrateurs en Valais ; Une florule disparue : les îles de Saxon. La mort l'a surpris au moment où il préparait un travail pour notre bulletin sur le Mont Chemin. Son dernier article publié dans le *Nouvelliste valaisan* traitait de l'*Opuntia* de Valère.

Pour lui marquer notre reconnaissance pour les services rendus à notre Société, nous l'avions nommé membre honoraire à notre séance du 30 janvier 1945. Dans une lettre touchante, il nous disait sa reconnaissance : « Au déclin de ma carrière, je suis heureux de constater que notre chère Murithienne a continuellement progressé. Que de choses se sont passées depuis que je faisais mes premières armes !... je suis heureux d'avoir appartenu à votre équipe... » Il fut pour nous un ami et un collaborateur précieux.

P. Farquet fut l'un de ces hommes de plus en plus rares aujourd'hui qui, à côté de leurs occupations professionnelles, savent s'intéresser à l'étude de la nature. C'est là qu'il a trouvé les meilleures joies de sa vie. Les excellentes relations que ses recherches botaniques lui ont procurées parmi les hommes de science l'ont consolé de l'incompréhension dont il était parfois l'objet dans son entourage. Quelles grandes joies il a éprouvées en conduisant aux Follatères ou ailleurs des botanistes, des professeurs d'Universités, venus avec leurs étudiants pour apprendre à connaître notre riche flore valaisanne. Chacun admirait le courage et la persévérance de cet homme simple et bon qui, n'ayant fait que ses classes primaires, était arrivé à une excellente connaissance de notre flore, qui déchiffrait avec facilité d'anciens manuscrits écrits en un latin bien difficile, et qui écrivait en un style agréable mieux que beaucoup d'autres qui ont fait de longues études.

Les Murithiens qui l'ont connu et apprécié garderont de Ph. Farquet le meilleur souvenir.

*I. Mariétan.*

---